

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be

Un jardin d'un are

4. Des aménagements



Texte et photos : Stéphane Claerebout
assistant au Centre Marie-Victorin à Vierves-sur-Viroîn

Quelques observations naturalistes, intéressantes à maints égards et réalisées dans un jardin d'un are situé en pleine ville, ont été commentées précédemment. Qu'il s'agisse de champignons, de mousses, de plantes herbacées ou arbustives, d'oiseaux, d'insectes ou de bien d'autres animaux, tous étaient au rendez-vous ! Que faire maintenant lorsqu'on possède un jardin et que l'on se désole de ne pas y voir beaucoup de vie ?

Si l'envie vous prend de repeupler votre jardin et de lui rendre sa fonction vitale dans l'environnement, l'hiver est une bonne période pour passer à l'action.

Voici donc quelques astuces d'aménagements, avis et méthodes simples pour rendre une propriété, aussi petite soit elle, accueillante pour l'environnement.

Jardin à thème ?

Parfois, la refonte de l'organisation générale de son jardin apparaît moins fastidieuse lorsqu'un thème est choisi. Ce dernier permet de mieux cerner les orientations et les limites de la réalisation des aménagements. Ainsi, certaines personnes ont un attrait pour un écosystème ou un groupe particulier d'êtres vivants, constituant alors leur thème. Certains préféreront les laïches (*Carex spp.*) ou les petits fruitiers, les oiseaux ou les chauves-souris, d'autres encore s'orienteront vers les libellules, les hyménoptères ou les papillons.




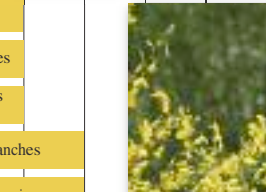

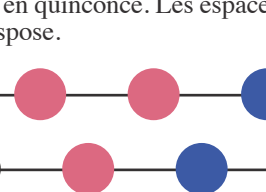
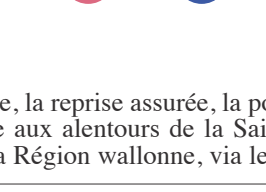



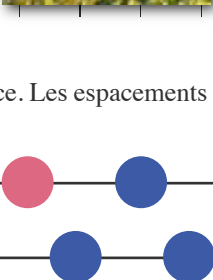
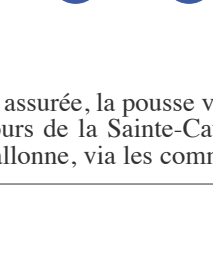


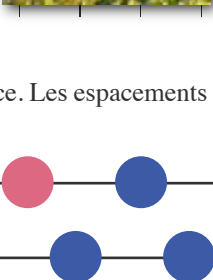
Néanmoins, que le choix se porte spécialement vers un jardin thématique ou non, l'ensemble des communautés bénéficiera de tous ces aménagements.

Du nombre de milieux naît la richesse

Une haie, une mare, une prairie fleurie, un tas de pierre, une vieille souche, des branches mortes gisant sur le sol, un compost, un potager, des nichoirs en tout genre pour la faune, etc. sont autant de milieux qui peuvent enrichir notablement un jardin.

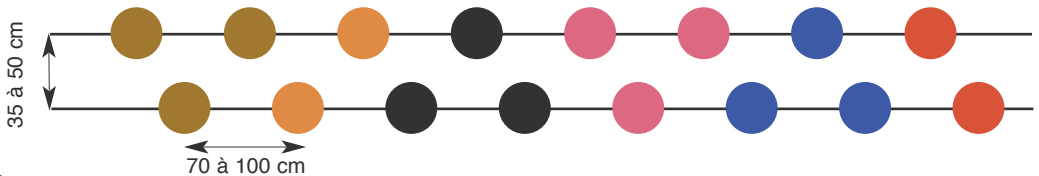
La haie : que faut-il planter ?

C'est la question la plus souvent posée ! Le tableau ci-dessous est suffisamment éloquent. Trois principes généraux : (1) des espèces en priorité indigènes, (2) associées par paquet de 3-4 pieds de la même espèce et (3) dont les floraisons (et par conséquent les fructifications) s'échelonnent dans le temps. La liste ci-dessous n'est évidemment pas exhaustive.

	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	Fruit
Noisetier	chatons jaunâtres pendants												sec, brun
Cornouiller mâle	fleurs jaunes												rouge orangé
Prunellier				fleurs blanches									bleu-noir
Fusain d'Europe				petites fleurs blanches									rose à graines orangées
Aubépines				fleurs blanches à étamines rouges									rouge
Groseillier rouge				fleurs vert jaunâtre									rouge
Sureau à grappes				fleurs jaunes									rouge
Érable champêtre				fleurs verdâtres									sec, brun
Charme, chêne ou hêtre				fleurs minuscules									sec, brunâtre
Bourdaine				fleurs blanchâtres									rouge puis noir
Viorne obier				fleurs blanches									rouge
Houx				petites fleurs blanches									rouge
Cornouiller sanguin				fleurs blanches									noir bleuté
Genêt à balais				grandes fleurs jaunes									brun
Troène commun							fleurs blanches très odorantes						noir
Sureau noir							fleurs blanches						noir

Selon quelle disposition ?

Pour les haies taillées, on préférera en double rang et en quinconce. Les espacements entre les plants et entre les lignes dépendront de l'espace dont on dispose.



À quel prix ?

Plus les plants sont petits, plus la plantation est facile, la reprise assurée, la pousse vigoureuse et le prix réduit. Profitez de la semaine de l'arbre située aux alentours de la Sainte-Catherine, durant laquelle une distribution gratuite est organisée par la Région wallonne, via les communes.

Les plantes grimpantes et volubiles

L'esthétique, p. ex. de certains murs mitoyens, de poteaux, etc. peut parfois laisser à désirer. Le lierre (*Hedera helix*), le houblon (*Humulus lupulus*), le chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*) ou la clématite des haies (*Clematis vitalba*) embellissent le jardin tout en procurant des sources supplémentaires de nourriture et/ou des abris pour de nombreux animaux.



Le lierre, toujours vert, abrite de nombreux insectes pendant l'hiver

Les parterres de fleurs

Les fleurs à grande quantité et haute qualité en nectar sont recherchées par de nombreux insectes, consommateurs primaires, à la base des chaînes alimentaires. Une nouvelle fois, les plantes indigènes ou de la région proche du jardin sont infiniment supérieures en qualité et quantité de nectar que les espèces étrangères, cultivées, hybrides et autres cultivars.

On a tendance naturellement à se porter vers les fleurs butinées par un grand nombre d'espèces. Néanmoins, il serait malheureux d'évincer certaines fleurs car destinées à un faible nombre; en effet, celles-ci sont souvent indispensables à des insectes qui y sont étroitement liés.

Le cas des papillons de jour

Le tableau ci-dessous met en évidence les espèces florales butinées par un certain nombre de papillons diurnes. Les noms scientifiques ont été utilisés afin de ne pas confondre ces espèces avec d'autres qui leur ressemblent et que l'on trouve dans les pépinières: elles n'ont pas du tout la même attractivité.

Attention, si certaines plantes comme la lavande ne sont pas vraiment intéressantes pour les papillons, elles le sont pour d'autres groupes d'insectes tels les bourdons. En outre, l'arbre aux papillons ou buddléa (*Buddleja davidii*) est visité par un nombre assez élevé de papillons (33 espèces); et pourtant c'est une espèce invasive à proscrire absolument. L'origan le remplacera adéquatement en accueillant deux fois plus de papillons.

Moins de 10 espèces de papillons diurnes	<i>Tussilago farfara</i> (6 sp.), <i>Lavandula angustifolia</i> (7 sp.)(exotique), <i>Salix caprea</i> (10 sp.)
De 11 à 20 espèces de papillons diurnes	<i>Ligustrum vulgare</i> (16 sp.), <i>Mentha aquatica</i> (16 sp.), <i>Valeriana officinalis</i> (17 sp.), <i>Ajuga reptans</i> (19 sp.), <i>Lathyrus pratensis</i> (19 sp.), <i>Salvia pratensis</i> (19 sp.)
De 21 à 30 espèces de papillons diurnes	<i>Angelica sylvestris</i> (21 sp.), <i>Taraxacum officinale</i> (22 sp.), <i>Lychnis flos-cuculi</i> (25 sp.), <i>Succisa pratensis</i> (25 sp.), <i>Leontodon hispidus</i> (30 sp.)
De 31 à 40 espèces de papillons diurnes	<i>Solidago virgaurea</i> (32 sp.), <i>Echium vulgare</i> (33 sp.), <i>Leucanthemum vulgare</i> (34 sp.), <i>Centaurea scabiosa</i> (35 sp.), <i>Rubus fruticosus</i> (38 sp.)
De 41 à 50 espèces de papillons diurnes	<i>Eupatorium cannabinum</i> (41 sp.), <i>Medicago sativa</i> (41 sp.), <i>Trifolium pratense</i> (43 sp.), <i>Thymus pulegioides</i> (44 sp.), <i>Achillea millefolium</i> (46 sp.)
De 51 à 60 espèces de papillons diurnes	<i>Scabiosa columbaria</i> (51 sp.), <i>Lotus corniculatus</i> (51 sp.)
De 61 à 70 espèces de papillons diurnes	<i>Knautia arvensis</i> (56 sp.), <i>Origanum vulgare</i> (63 sp.), <i>Centaurea jacea</i> (65 sp.)



Nichoirs et abris à insectes, quelle utilité ?

Les insectes se voient offrir depuis quelques années des nichoirs et des abris dignes de ceux fournis aux oiseaux depuis bien plus longtemps. Les bottes de tiges creuses et la bûche percée sont les plus efficaces. Cette dernière est particulièrement appréciée et est très rapidement occupée, suite au manque criant de vieux arbres morts sur pied dans les jardins.

Les abris pour d'autres groupes d'insectes, notamment pour ceux qui passent l'hiver à l'état adulte, ne sont pas très utiles et d'efficacité relative dans un jardin « naturel ». En effet, ces abris ont été mis au point avant tout pour concentrer et capturer ces insectes afin de les déplacer vers, par exemple, des arbres fruitiers attaqués par des ravageurs. Les plantes (par exemple le lierre), les tas de pierres et autres branches et brindilles mortes sont tout aussi efficaces qu'un abri artificiel.

Mangeoire d'Homme & Co

Le nourrissage équilibré et varié des oiseaux est avant tout une exigence biologique. Comment cette aide peut-elle s'orchestrer ? Les plantes grimpantes, les herbes folles laissées au pied de la haie ou dans le fond du jardin et la plantation d'une haie variée, incarnent un véritable resto du cœur et du bon sens. Pas besoin de présenter sur un plateau du poisson non salé, de la noix de coco, du fromage, etc. ou des boules de graisses pour « sauver » de futurs grands prédateurs estivaux. Ces derniers, comme la mésange bleue, sont parmi les oiseaux les plus communs de Belgique (et d'Europe) et sont très loin d'être en danger. Alors pourquoi nourrir et augmenter leurs effectifs au détriment d'autres espèces (d'insectes par exemple) rares ou en voie de disparation ?

Conclusion

L'entièreté du jardin ne doit pas obligatoirement être géré dans l'unique souci d'attirer ou perpétuer les espèces. En effet, restent en vigueur deux grandes zones habituellement présentes dans les jardins de particuliers, que sont :

1. la terrasse qui permet, entre autres, d'accueillir famille et amis autour d'un traditionnel barbecue ;
2. la pelouse à gazon ras qui assure un terrain de jeu pour les enfants.

Néanmoins, il ne faut pas un vaste jardin et de grands moyens pour réaliser des aménagements en faveur de la nature.



Les bûches ou blocs de bois percés de trous de 2 à 6 mm de diamètre, servent pendant 3 ou 4 ans aux osmies, anthidies et halictes



Les chrysopes, perce-oreilles, coccinelles ou papillons peuvent trouver facilement des abris hivernaux naturels



Une étude a montré que dans un secteur les mésanges avaient mangé en un hiver 145 des 146 chenilles de Grand Sylvain (papillon en situation critique chez nous) !